

CROA MAS DE JACQUET MAI 2022

La période de fin mai donne des nuits assez courtes, de 23h à 4h environs de ciel noir.

Côté objets du ciel profond, c'est un intermède entre les beautés du ciel de printemps comme l'amas de la Vierge, et celles du ciel d'été.

Le Lion, bien visible en début de nuit montrait ses belles galaxies M65 et 66 mais 2903 au bout de son nez était pâle. Le Lion ensuite pique majestueux vers son coucher.

Dans la Vierge j'ai pu suivre la chaîne de Markarian mais les galaxies manquaient un peu de brillance.

Certaines parties du Dragon sont très hautes et j'en ai profité pour pointer le trio NGC 5985,82,81 ou NGC 5907, belle allongée fine et grande. J'ai aussi exploré la grande Ourse qui contient de nombreuses galaxies à l'intérieur de la casserole.

J'ai franchi cet océan qui va de l'ami à l'amant...non de M109 à M106 car on trouve en passant tout plein de galaxies allongées vues par la tranche, et M106 est un final magnifique qui remplit tout l'oculaire de 13mm.

Ophiucus, le grand montreur de Serpent se levait bien, avec ses beaux amas globulaires M10, M12 et M14 (amas Jean-Louis). La dernière nuit m'a permis de séparer certaines galaxies du sextett de Seyfert, distant de 200 millions d'années lumière.

Ophiucus contenait la comète Panstarr C/2017 K2, de magnitude 8. Elle était bien visible dans le 400, mais pas de queue. Je l'ai observé les 3 nuits, elle se déplaçait lentement.

Quelques jolies couleurs à se mettre dans l'œil : la nébuleuse de l'Émeraude bleu-verte, ainsi que Ngc 6210 dans Hercule. On passe au rubis avec l'étoile carbonée Tau Lyrae, véritable petit bijou. Quelques doubles, dont une colorée, 70 Ophiucus blanche et orangée.

Il faut bien qu'au cours de la nuit je me fasse quelque « pétouille », objet difficile à voir. Ce fut donc PK64+15.1, dit l'autre anneau de la Lyre de mag 13 et de 17" d'arc. C'est une petite nébuleuse planétaire. J'ai mis de longues minutes à la trouver et je m'y suis reprise à deux fois mais ce fut moins long que de trouver le gîte à mon arrivée...

Les nébuleuses planétaires de l'Aigle comme NGC 6781 ou 6804 sont plus satisfaisantes.

A partir d'environ 2h30, la théière du Sagittaire est en lévitation, le Scorpion est visible presque en entier, son dard pointant entre deux arbres. Le ciel d'été est assez haut pour dévoiler ses beautés : la Lagune superbe avec le filtre OIII, la Trifide, M16 et M17 bien contrasté, carrément féérique.

M4 est assez bas mais toujours esthétique avec ses étoiles éparses et sa barre centrale.

Les dentelles du Cygne et NGC 6888, la nébuleuse du Croissant furent aussi admirées, sans oublier M11, avec sa structure géométrique qui rappelle un mandala carré et mystérieux.

Pégase se levait et j'ai pu observer NGC 7331 et le quintette de Stephan dont la lumière a mis 300 millions d'années pour nous parvenir ! Vertige de l'espace-temps...

Ne m'étant pas informée des planètes, j'eus la surprise, la première nuit au moment de replier, de voir émerger de la colline Jupiter et Mars très proches, puis un beau croissant de lune, et Vénus pour clôturer en beauté.

Saturne était levée elle aussi mais restait assez basse dans le Capricorne.

Nos hôtes, Hughette et Jean-pierre furent assez intéressés pour venir deux nuits mettre l'œil à l'oculaire et ont pu admirer M65 et 66, M51, m13 ,M5 , Ngc 4565, M81 et 82 ,M27 et 57 dans les télescopes d'Hervé et le mien.